



LES PEINTURES RUPESTRES EN GRANDE KABYLIE

*Ait Ali Yahia Samia**

Abstract - The rock paintings of Grande Kabylie

The existence of rock paintings in the Grande Kabylie is documented since 1965. In the most part of the 54 sites, the Libyan inscriptions are accompanied by geometric and anthropomorphic pictures. From these paintings and engravings stand out some fundamental questions: Why have been they created? What is their message and to whom it was intended?

Riassunto - Le pitture rupestri in Grande Kabylie

L'esistenza di pitture rupestri in Grande Kabylie è documentata dal 1965. Nella maggior parte dei 54 siti le iscrizioni libiche sono accompagnate da disegni geometrici e antropomorfi. Queste pitture e incisioni ci pongono alcuni interrogativi fondamentali: perché sono state realizzate? Qual è il loro messaggio e a chi era destinato?

Résumé - Les peintures rupestres en Grande Kabylie

L'existence de peintures rupestres en Grande Kabylie a été révélée pour la première fois en 1965. Sur la plupart des 54 sites, les inscriptions libyques sont mélangées avec des dessins géométriques et anthropomorphiques. Le principal intérêt de ces peintures et gravure rupestres en Grande Kabylie est de comprendre pourquoi ces peintures ont-elles été réalisées? Que veulent-elles communiquer et à qui ?

1- INTRODUCTION :

En Algérie, l'art préhistorique le plus impressionnant et le plus connu est l'art rupestre, œuvres peintes ou gravées présentes en abondance dans les régions de l'Atlas et des Massifs centraux sahariens. C'est à Thiout, dans le Sud-oranais, qu'en 1847, une paroi gravée a été découverte pour la première fois. Depuis lors les découvertes se sont succédé en Algérie.

2- LES PEINTURES RUPESTRES DE LA GRANDE KABYLIE :

En Grande Kabylie, les peintures rupestres sont relativement abondantes. Parmi les 54 sites découverts, 25 sont porteurs d'inscriptions libyques. Malheureusement, le temps et les érosions les ont rendues pratiquement indéchiffrables.

Ces peintures et gravures rupestres ont été découvertes par MR.Poyto et Musso, aidés par M.Bordes et Laguen¹. Les recherches ont été faites à partir de 1965 jusqu'à 1967, le total des sites ainsi découverts s'élève à cinquante deux. Plus tard, sont venus s'y ajouter d'autres sites.

La plus grande partie de ces inscriptions, gravées sur des rochers de grès, portent des ornements peints à l'ocre rouge. Ces sites ornés présentent une variété de décorations : silhouettes humaines, silhouettes animales, dessins énigmatiques, dessins symboliques, gravures, caractères libyques.

2.1- *Silhouettes humaines*

Parmi les silhouettes humaines, nous avons constaté des silhouettes normales, d'autres ithyphalliques, les autres stylisées. (Voir figure n° 1).

2.2- *Silhouettes animales*

Quelques silhouettes animales sont difficilement identifiables. Parmi ces animaux, on peut distinguer un chien, un bovidé et un animal de l'espèce antilope (voir figures n° 2 et 3).

* Ait Ali Yahia Samia

Chargée de cours au Département de langue et culture Amazigh, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou (Algérie)

1 Poyto, R. et Musso, J.C, Corpus des peintures et gravures rupestres de la grande Kabylie, Art et métiers graphiques, p.p.69, 44.

2.3- Dessins énigmatiques

Ces dessins énigmatiques sont représentés par (voir figure n°4 et 5) : des pointillés, des bâtonnets, des peignes etc...

2.4- Des dessins symboliques

Ces dessins symboliques sont représentés par (voir figure n°6) : des mains, des flèches, des boucliers

2.5- Les gravures

Seuls quatre sites sont ornés de gravures qui représentent des spirales et des cercles ? concentriques. Le plus marquant, c'est le rocher où est gravé le corps d'un dinosaure sans pattes arrières (voir figure n° 7). La trace de ce dinosaure révèle une similitude avec Hétérodontosaure (Petit dinosaure végétarien d'environ 1 m de haut)². Les Hétérodontosaures furent les plus répandus en Afrique. Ils sont apparus au Trias moyen et supérieur. Ce sont des herbivores bipèdes (animaux qui se déplacent au moyen de leurs deux membres postérieurs ou inférieurs). Un trait intéressant de ces dinosaures est leur denture spécialisée, qui leur permettait de broyer et de déchirer les végétaux.

2.6- Les caractères libyques

De tous les motifs de ces peintures rupestres, les caractères libyques sont les plus nombreux. En effet, 25 sites sont porteurs d'inscriptions parmi les 54 sites découverts. La plupart de ces inscriptions sont transcrites dans une écriture que nous appelons occidentale, avec des signes dont la valeur n'est pas encore fixée. La grande majorité (des inscriptions ?) , 24, sont disposées dans le sens vertical (voir photo n°8 - 9) et 1 seulement dans le sens horizontal.

Le site d'Ifigha, découvert par S. Boulifa³, et le plus grand et surtout le plus riche en inscriptions (voir photo n°10). Ce site est recensé sous le numéro 848 dans le recueil des inscriptions libyques de Chabot⁴. Ce document historique d'une richesse exceptionnelle comprend près de 550 signes disposés en lignes verticales. Les autres inscriptions ne comprennent que trois à cinq caractères et d'autres quelques dizaines.

5- COMMENTAIRES

Le principal intérêt de ces peintures et gravures rupestres en Grande Kabylie et de voir pourquoi ces peintures ont été réalisées. Que veulent-elles communiquer et à qui ?

Ces peintures ont peut-être été réalisées pour témoigner :

- Des différents animaux qui existaient dans cette région comme les antilopes, les bovins, les chiens et les dinosaures.
- Du système d'écriture utilisé par l'ancienne population berbère d'Afrique du nord qui était appelée « écriture libyque »
- Les caractères de cette écriture accompagnent souvent des figures d'animaux, des personnages parfois énigmatiques, et les dessins symboliques.
- Si on essaye de comparer les peintures et gravures rupestres de la grande Kabylie avec celles de l'Atlas Saharien, du Hoggar et du Tassili, nous remarquons que les peintures et gravures rupestres de l'Atlas Saharien, du Hoggar et du Tassili⁵ nous retracent les scènes d'une vie quotidienne qui s'est déroulée à partir de 10000 ans, attestant la persistance de certaines pratiques sociales, encore vivantes de nos jours. Par contre, en ce qui concerne celles de la grande Kabylie, la plupart des figurations humaines sont de facture médiocre ; rarement réalistes, elles sont proches des caricatures. On a trouvé des empreintes de mains enduites de colorants, des représentations abstraites (pointes, ovales, signes quadrangulaires ...), qui restent pour la plupart une énigme quand à leur signification, ce qui rend ces peintures difficiles à interpréter.

6- CONCLUSION

Le principal intérêt de ces peintures rupestres réside dans quatre caractéristiques principales :

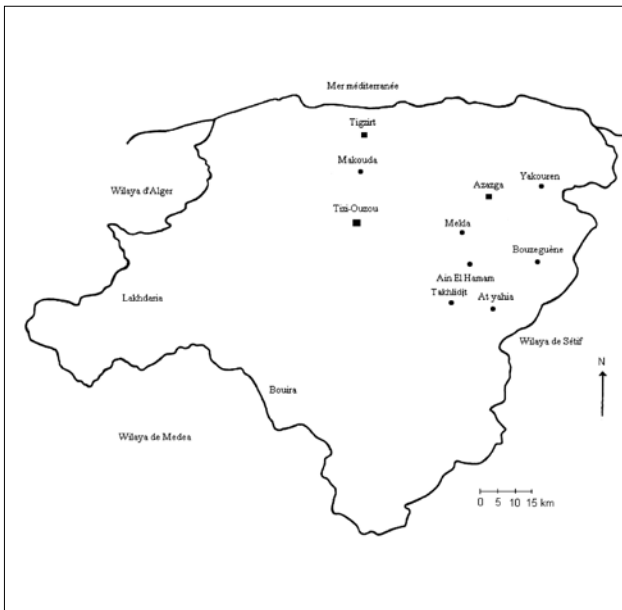
- Il n'y a pas comme au Sahara des scènes de la vie quotidienne
- Les caractères libyques sont les plus nombreux, parmi les 54 sites découverts 25 sites sont porteurs d'inscriptions.
- La région de la grande Kabylie est faiblement peuplée d'animaux : on y trouve seulement le chien, l'antilope, le bovin et le dinosaure.
- Cet art a certainement joué un rôle magico-religieux, la détermination de l'homme à vouloir

2 Saidani.N, Irbouh.T, (2008), Inventaire des sites et vestiges archéologiques des régions :Yakouren et Ifigha (Grande Kabylie) ,pp. 27,70.

3 Boulifa, S. Notice sur l'inscription libyque d'Ifigha (mission Haut Sebaou), in revue archeologique, Paris 1909, p.411

4 Chabot, J.B, Recueil des inscriptions libyques , ed. Imprimerie nationale, Paris, 1940, p.848

5 Saoudi, N.D. (2002) : Les temps préhistoriques en l'Algérie, Djazair, p.83



Carte de la région de la Grande Kabylie

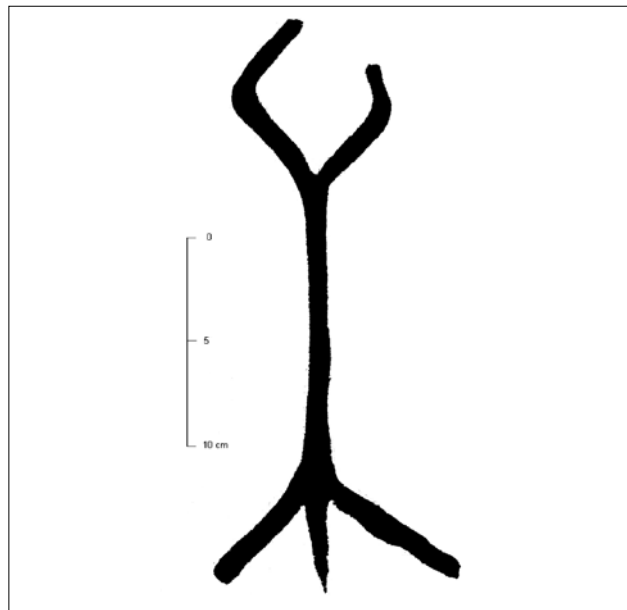


Figure n°1 : Site d'Azru Ouzaghar (Makouda)



Figure n°2 : Site d'Ait Ighil (Yakouren)



Figure n°3 : Site d'Ait Ighil (Yakouren)



Figure n°4: Site d'Adghagh n Woursou (Azarga)

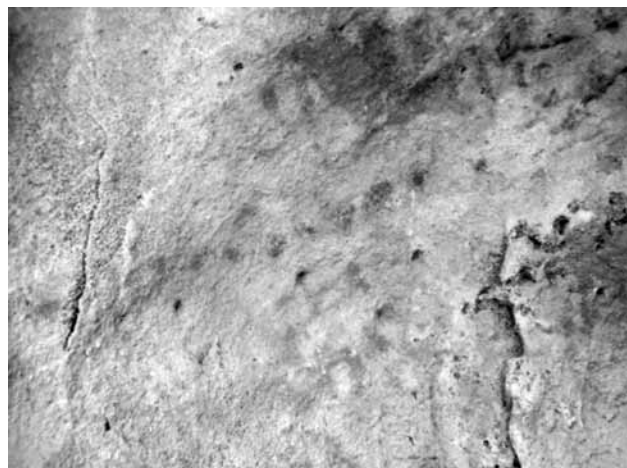


Figure n°5 : Site de Thala Hadjadj (Yakouren)

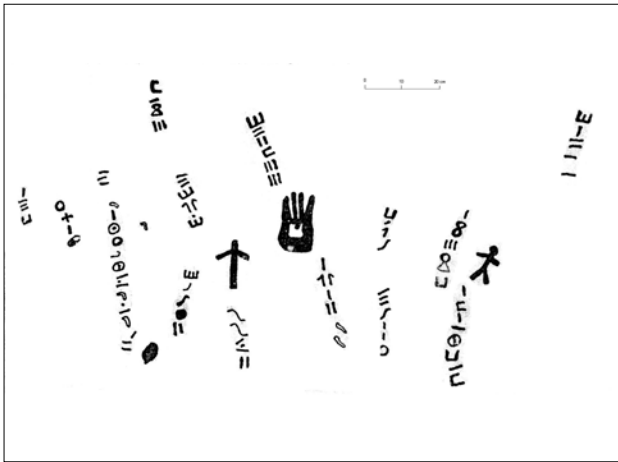


Figure n°6 : Site d'Ifrane (Azazga)



Figure n°7 : Site de Rabdha(Azazga)



Figure n°8 : Site d'Ahmil(Yakouren)



Figure n°9 : Site d'Ahmil(Yakouren)

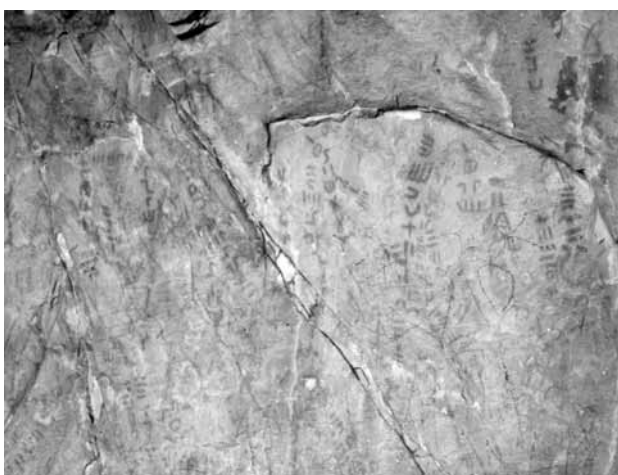


Figure n°10 : Site d'Ifigha (Azazga)